certainement ne commets point autant de bévues que l'administration ni que les révolutionnaires j'ai peine encore à satisfaire tout le monde. Je n'en veux donner pour exemple que mon dernier article au sujet de la prétendue révolution de Québec. Il a eu le talent de déplaire aux deux partis opposés dont j'ai reçu des plaintes. Quelques Canadiens prétendent que cette folie fut insérée pour se moquer de la faiblesse du parti turbulent, tandis que les partisans de l'autorité me reprochent de l'avoir fait pour exciter au désordre et au trouble.

Vraiment je commence à m'admirer pour de bon ; car jamais je n'aurais imaginé pouvoir faire tant de choses à la fois : peste ! Mr. l'Editeur du Fantasque ! rengorgez-vous ; car il n'est pas donné à tout le monde de faire ainsi d'une pierre deux coups.

LE JUGE LYNCH A QUEBEC !!!

Meurtre dénaturé, affreux, effroyable, inconcevable, horrible et terrrrrrrrrrrrrible

D'UN PRISONNIER INOFFENSIF ET DESARMÉ

ou les Police-Hommes métamorphosés en Chats.

—

Ces féroces révolutionnaires, ces effrénés patriotes, ces insatiables buveurs de sang, ces cannibalissimes démocrates ne savent pas encore tous les maux qu'ils ont attirés sur leur patrie, tous les crimes auxquels ils ont donné prétexte, toutes les persécutions dont les innocents ont maintenant à souffrir pour leurs méfaits. Je ne veux point fouiller dans des malheurs passés qu'il faut tâcher d'oublier ; mais il est des actes de barbarie si patents, qui tranchent si désagréablement avec nos idées de civilisation, qui outragent enfin tellement la sensibilité, qu'il n'est pas d'âme assez peu impressionnable pour ne s'en point sentir outragée. Sans aller chercher plus loin pour exciter la sympathie de mes lecteurs je ne veux que leur raconter un fait tout récent, qui, j'espère, donnera suffisamment la mesure de la cruauté des âmes damnées du pouvoir. Mais, contons sans plus de digression.

Il y a quelques jours qu'un détachement de chevaliers de police était nouvellement stationné vers le chantier à bois du gouvernement, près du marché St. Paul, autrement dit : marché aux bêtes. Chacun pensa d'abord que ces messieurs allaient s'y exposer en vente, mais un instant de réflexion suffit bientôt pour démontrer que cela n'était point du tout probable attendu que leurs excellences sont déjà vendues et cela à un prix certainement bien plus élevé qu'on ne sera jamais disposé à donner pour marchandise aussi vile et aussi commune. Mais, encore une fois : au diable les digressions !

Donc les police-hommes étaient stationnés près du chantier du roi. Mais il faut vous dire, avant d'aller plus loin, que sous les quais qui bordent le marché, des êtres poursuivis par l'égoïsme et l'injustice des hommes, se réfugient dans de nombreux souterrains qu'ils y ont péniblement pratiqués. Or un soir les eaux du fleuve, grossies plus qu'à l'ordinaire par le flux de la mer, forcèrent un des malheureux et persécutés